### Nikita Kadan

The Day of Blood

8 Décembre 2020 — 15 Janvier 2021





Jérôme Poggi est heureux de présenter la deuxième exposition qu'il consacre de l'artiste ukrainien Nikita Kadan (né à Kiev en 1982) intitulée *The Day of Blood*.

Initialement programmée au printemps dernier, l'exposition réunit un ensemble de nouvelles œuvres, dont une installation sculpturale, une série de grands dessins au fusain ainsi que des aquarelles évoquant le mythe antique d'Attis. Pour cette nouvelle exposition, la galerie est heureuse de collaborer de nouveau avec le critique d'art **Sasha Pevak**, à qui a été commandé un texte inédit. Plus d'informations ci-dessous.

Figure majeure de la scène artistique de l'Europe de l'Est, **Nikita Kadan** est lauréat du PinckukArtCenter Prize en 2011 et participe en 2015 au Pavillon ukrainien de la Biennale de Venise. Son travail a été montré lors de nombreux solo show en Europe, notamment au M hka d'Anvers (BE) en 2018 ou au mumok de Vienne (AT) en 2019. Le PinchukArtCenter de Kiev (UA) lui consacrera une importante exposition personnelle à la rentrée.

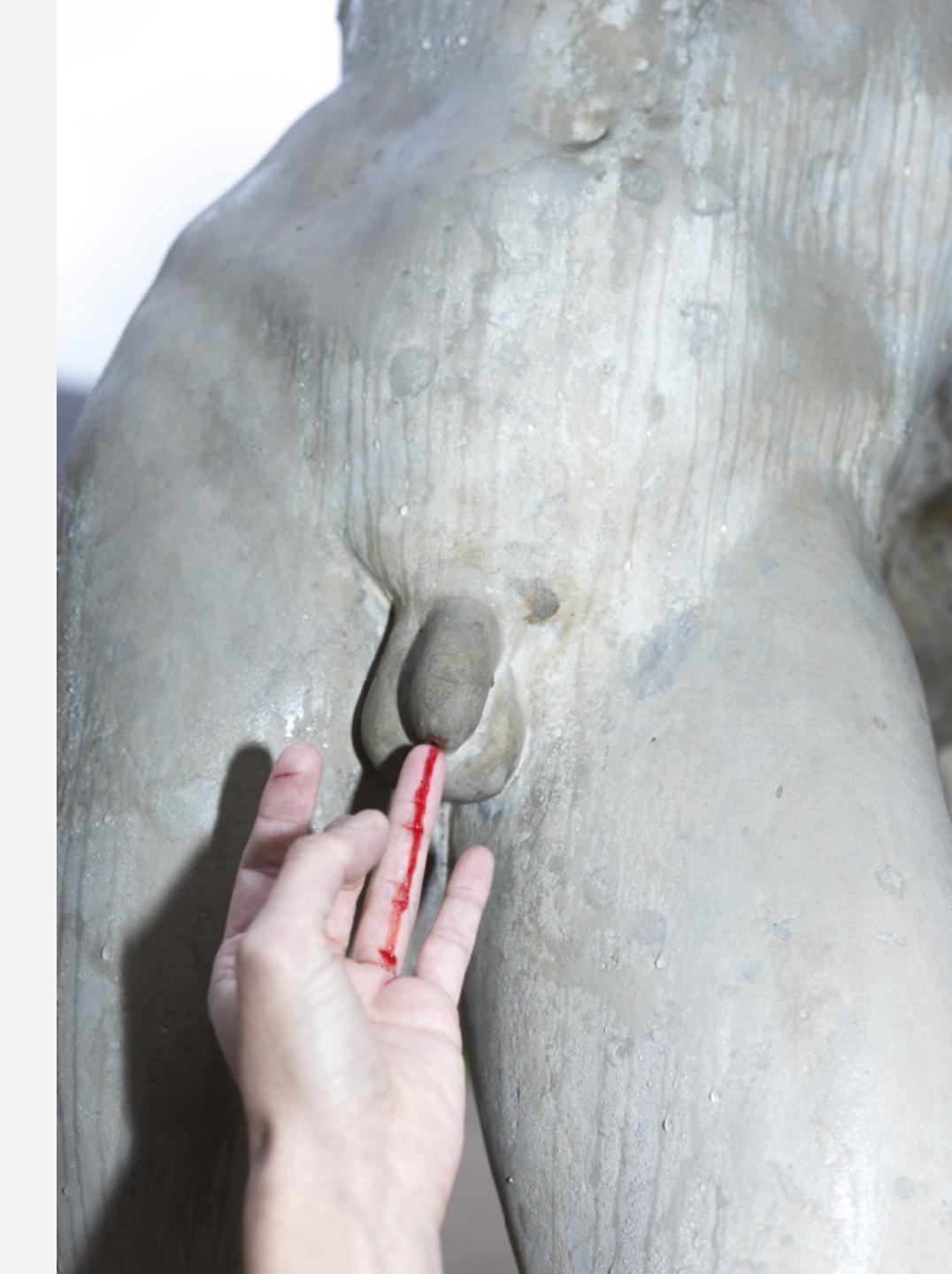
« THE DAY OF BLOOD DE NIKITA KADAN ÉVOQUE UNE ÉTRANGE ET VIOLENTE FÊTE ROMAINE DIES SANGUINIS, L'UN DES MYSTÈRES DU CULTE DE CYBÈLE ET D'ATTIS » The Day of Blood de Nikita Kadan évoque une étrange et violente fête romaine Dies sanguinis, l'un des mystères du culte de Cybèle et d'Attis. Ce jour-là, les romains se flagellaient jusqu'à saigner, puis aspergaient les autels avec leur sang; certains tentaient de s'émasculer, en voulant éprouver physiquement le destin sinueux et la douleur d'Attis. Selon l'un des mythes consacré à Attis, Zeus plein de désir pour Cybèle, éjacula sur une pierre et ainsi donna naissance à l'hermaphrodite nommé·e Agdistis.

Effrayé par sa force, Dionysos intoxiqua Agdistis en ajoutant du vin dans la source à laquelle il·elle buvait, puis attacha ses testicules de façon à ce que son érection entraîne sa castration. De son sang versé, naquit un amandier dont Nana, fille du dieu fleuve Sangarios, mangea un fruit et en fut fécondée, donnant naissance à Attis. Abandonné, il survécut et devint un jeune berger d'une beauté telle que Cybèle s'en éprit, exigeant une fidélité qu'Attis ne respecta pas. Cybèle le frappa de folie, et Attis désespéré se mutila, « enlevant le poids de son aisne » pour perdre sa « virilité ». De son sang naquit le pin, éternellement vert.

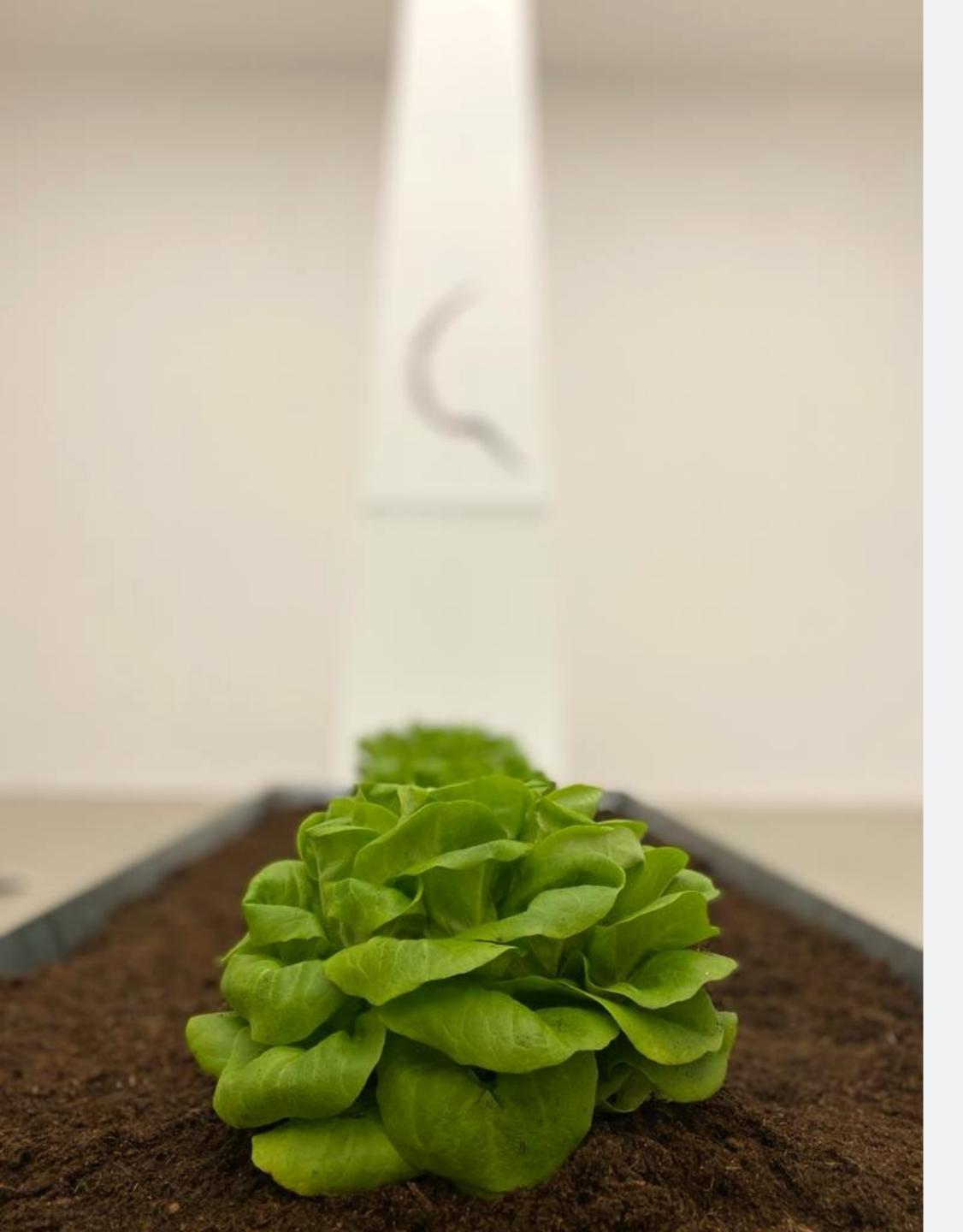
En associant images et symboles issus des mythes anciens et des récits modernes, des approches politiques et personnelles, et en glorifiant la figure d'Attis, Nikita Kadan offre dans The Day of Blood l'image d'un monde paradoxal et irrationnel, où se rencontrent l'introspection et la douleur, les guerres et les révolutions, l'« inébranlable » et la métamorphose. Avec de multiples œuvres, il dresse un portrait métaphorique du sujet contemporain, peut-être un∙e héro·ïne·s de notre temps, qui souffre de la connaissance insupportable de la violence, dans un monde où aucune catégorie n'est figée. La métamorphose s'offre alors à lui·elle comme seule issue possible, et comme seule certitude.

Un être issu de transformations de matière et de désir, Attis/Agdistis est au cœur de la proposition de Nikita Kadan. Rappelant un sanctuaire à sa gloire, The Day of Blood fait s'entremêler les mythologies antiques, évoquant des images de métamorphoses et de violence inexplicable, la subjectivité de l'artiste et les questionnements très actuels autour du queer et du genre. L'exposition réunit de nouvelles installations, sculptures et dessins, ainsi qu'une série photographique de Nikita Kadan. Elle s'ouvre avec une œuvre qui donne son titre à l'exposition : The Day of Blood (2020), réalisée en collaboration avec Anastasia Potemkina et Karolina Zajączkowska. Cette impression photographique sur soie nous renvoie directement au mythe d'Attis/Agdistis. On y devine la présence d'une sculpture antique d'un corps masculin, corps qui semble menstruer par son phallus. Issue d'une performance, ce travail annonce l'un des questionnements centraux de l'exposition, celui de la fluidité des corps et de la métamorphose qu'évoque entre autres le mythe d'Attis/Agdistis, qui rentre en résonnance avec les recherches de notre époque contemporaine autour du genre.

"UN ÊTRE FLUIDE ISSU DE MÉTAMORPHOSES DE MATIÈRE ET DE DÉSIR"



# «NIKITA KADANNOUS OFFRE UNE RÉFLEXION SINGULIÈRE SUR LA MÉTAMORPHOSE ETL'HYBRIDATION DES GENRES »

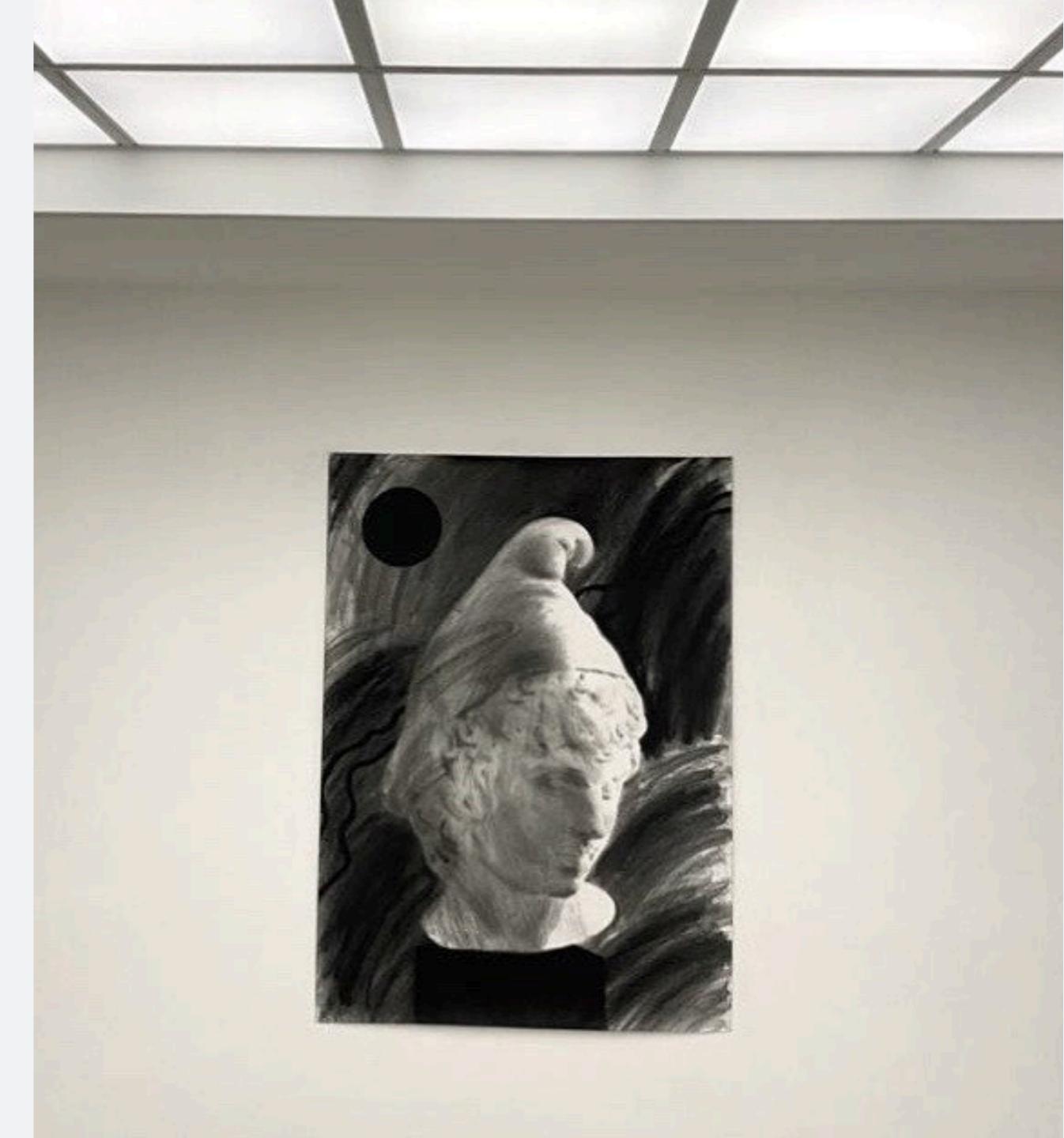


Avec To My Hero (2020), œuvre centrale de l'exposition, Nikita Kadan part de l'histoire d'une rébellion armée en 1905 à l'usine mécanique de Gorlovka, dans la région de Donbass à l'est de l'Ukraine, et l'associe au mythe d'Attis et aux rituels violents issus de son culte. L'obélisque en honneur d'Attis domine la salle en suggérant une forme phallique. Au centre de la structure l'artiste place une ancienne faucille. Si la faucille, en tant que symbole, a été largement exploitée par des systèmes idéologiques, sa signification remonte à l'antiquité où elle représentait la mort et la renaissance; on l'apprend par le mythe grec de l'émasculation d'Ouranos par son fils, Chronos, père de Zeus. Selon la « Théogonie » d'Hésiode (VIIIe siècle av. J.-C.) Ouranos, le Ciel, empêchait son épouse, Gaïa, qui elle personnifiait la Terre, d'accoucher de ses nombreux enfants. Furieuse, elle chercha à se venger et confia une faucille en silex à son plus jeune fils, Chronos. Un soir, alors que le Ciel était descendu couvrir la terre, Chronos l'aurait émasculé, libérant sa mère et donnant également naissance, par cet acte sanglant, à un monde nouveau. Devant l'obélisque, dans un potager métallique, poussent des feuilles de laitues, comme un écho au rituel des disciples d'Attis – dieu de végétation. Selon l'un des mythes, les femmes plantaient de la laitue et d'autres végétaux dans des pots et des paniers remplis de terre. Au bout de huit jours les plantes poussaient mais, faute de racines développées, fanaient prématurément. Elles étaient alors récoltées et jetées dans le fleuve, ensemble avec les images sacrées d'Attis, pour célébrer la résurrection divine.

Le dessin *Attis and the Comet* (2020) montre Attis portant le bonnet phrygien. En invoquant directement ce personnage mythique, il nous renvoie à la fois vers l'histoire des révolutions, car le bonnet phrygien fut initialement porté par les esclaves affranchis de l'Empire Romain, puis repris aux États-Unis pendant la guerre d'indépendance, ou en France lors de la Révolution, comme symbole de liberté. En s'inspirant des mythes antiques et de leur relecture par les philosophes, notamment par la lecture du mythe de Protée par Francis Bacon, Nikita Kadan poursuit ici sa réflexion sur la fluidité et la transformation de la matière.



Attis and the comet, 2020 Fusain et encre de Chine sur papier 165 x 120 cm Courtesy Galerie Poggi, Paris (FR)





Les dessins à l'aquarelle de la série *Attis* (2020) font penser à la fois à un herbier et à un manuel anatomique. Ici, Nikita Kadan représente les organes masculins disséqués : phallus, testicules, épididyme, urètre, canal déférent, prostate et autres -, qui sur les dessins font penser à des plantes ou des champignons. Cette métamorphose fait écho à celle d'Attis décrite par Ovide, où l'émasculation ouvre la voie à une transgression possible des frontières tant entre multiples identités, qu'entre différents règnes : règne animal, végétal ou des *fungi*.

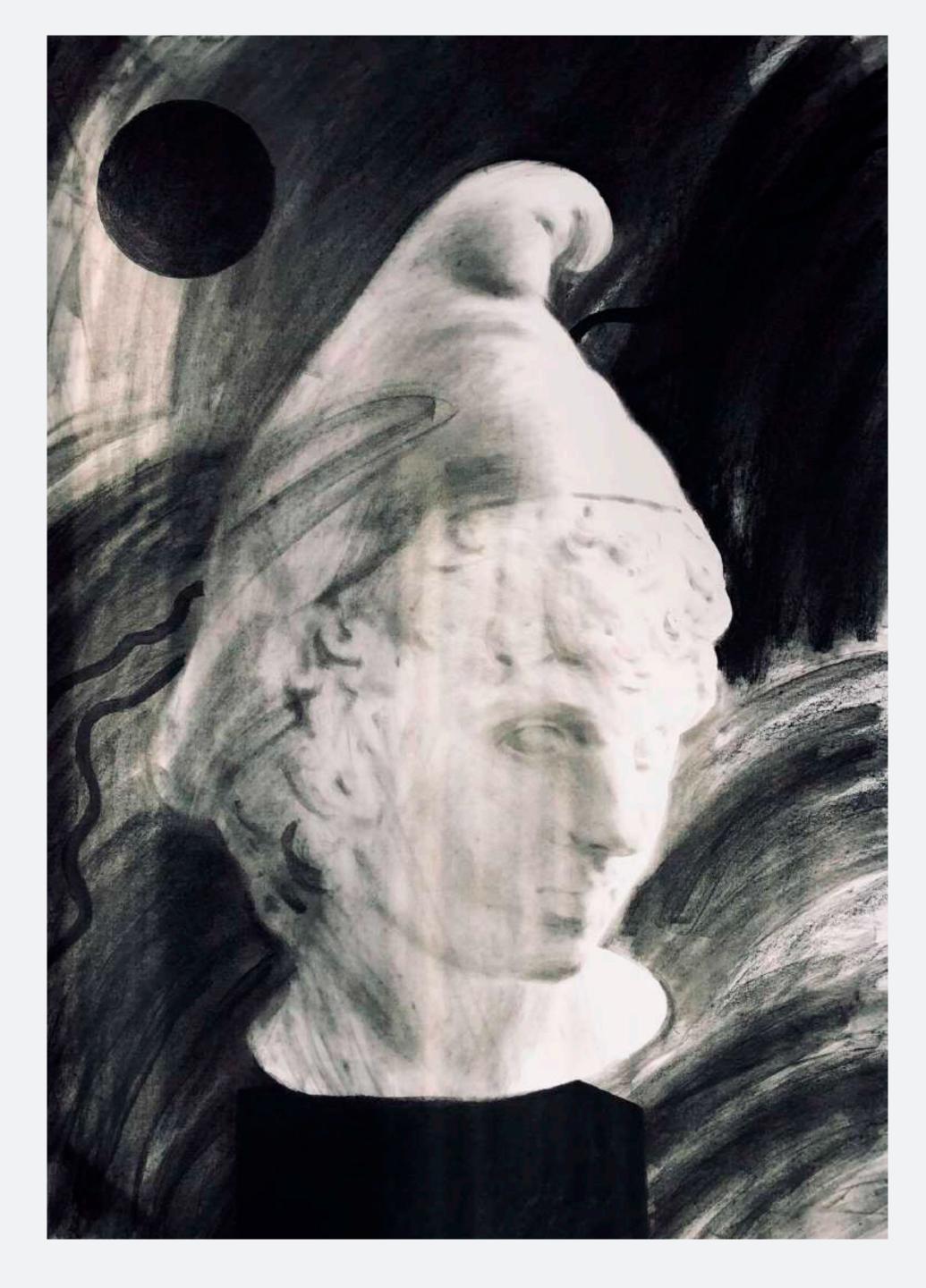
"NIKITA KADAN NOUS OFFRE L'IMAGE D'UN MONDE PARADOXAL ET IRRATIONNEL, OÙ SE RENCONTRENT L'INTROSPECTION ET LA DOULEUR, LES GUERRES ET LES RÉVOLUTIONS, L'« INÉBRANLABLE » ET LA MÉTAMORPHOSE." Figure importante de la scène artistique ukrainienne, Nikita Kadan est membre du groupe d'artistes R.E.P. (Revolutionary Experimental Space) depuis 2004 et co-fondateur et membre du groupe activiste HUDRADA depuis 2008. Diplômé de l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Kiev, où il a étudié la peinture monumentale, il travaille aujourd'hui avec l'installation, le graphisme, la peinture ou encore les dessins muraux, parfois en collaboration interdisciplinaire avec des architectes, des militants des droits de l'homme et des sociologues. En 2019, le mumok (Vienne, AT) lui a consacré une exposition personnelle, accompagnée d'un catalogue, ainsi que le M HKA d'Anvers (BE) en 2018. Nikita Kadan est lauréat du Pinchuk Art Centre Prize en 2011 et du Special Prize du Future Generation Art Prize en 2014 et participe au pavillon ukrainien à la Biennale de Venise en 2015.

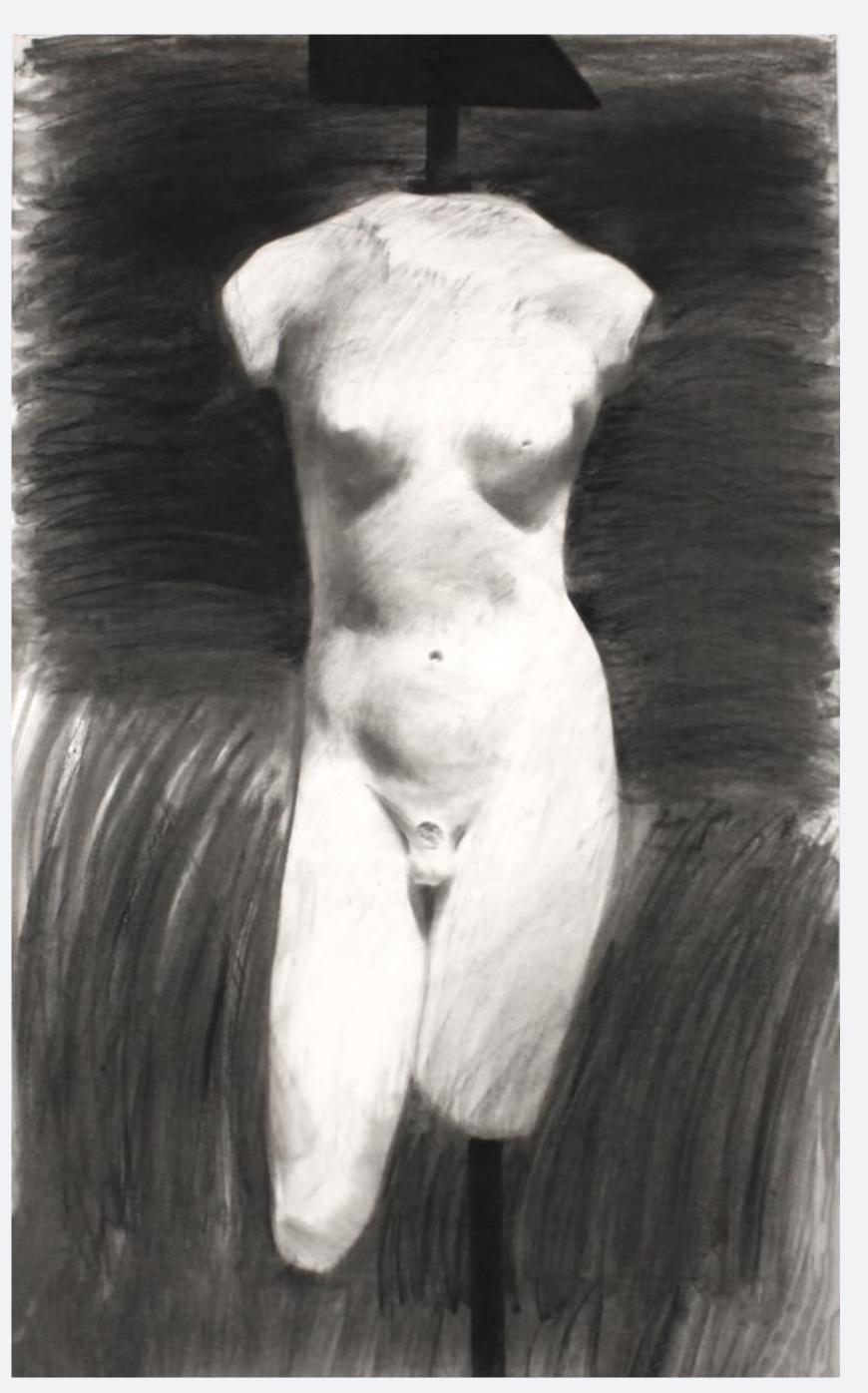
Ses œuvres sont aujourd'hui dans de nombreuses collections à travers le monde, parmi lesquelles le National Art Museum de Kiev (UA), la Pinakothek der Moderne de Munich (DE), le M HKA Museum Contemporary Art d'Anvers (BE), le FRAC Bretagne (FR), le Centre pour l'art contemporain Luigi Pecci de Prato (IT), le Military History Museum de Dresde (DE), le Krasnoyark Museum Centre de Krasnoyark (RU) ainsi que le mumok de Vienne (AT).

En 2020, le Pinchuk Art Center (Kiev, Ukraine) lui consacrera une importante exposition monographique.



### Œuvres Proposées





#### Nikita Kadan

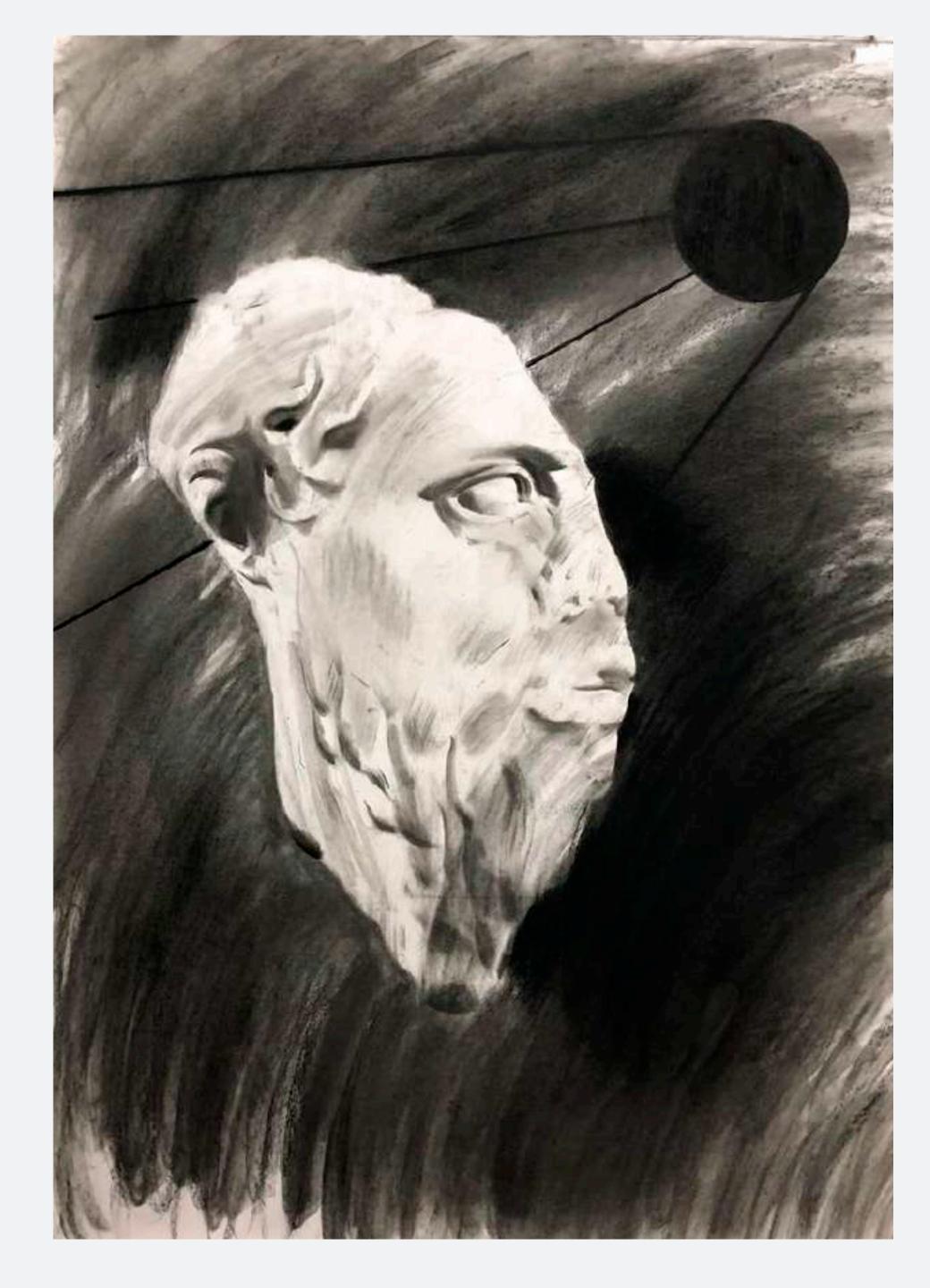
Attis and the comet, 2020
Fusain et encre de Chine sur papier
165 x 120 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris

À droite

#### Nikita Kadan

Hermaphrodite and the hammer, 2020 Fusain et encre de Chine sur papier 195 x 121 cm Courtesy Galerie Poggi, Paris

#### À gauche



#### Nikita Kadan

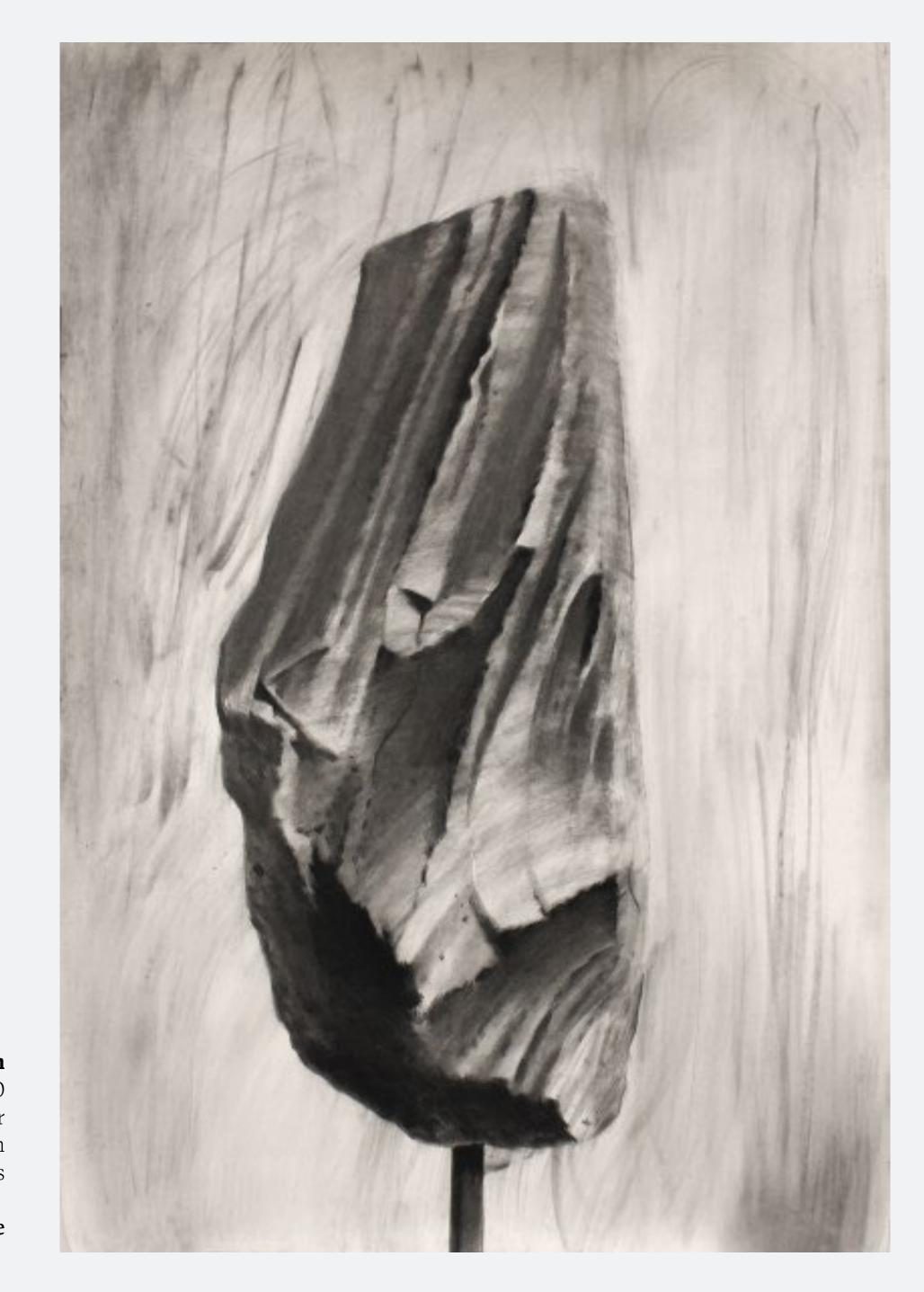
Centaur and the satellite, 2020
Fusain et encre de Chine sur papier
165 x 120 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris

À droite

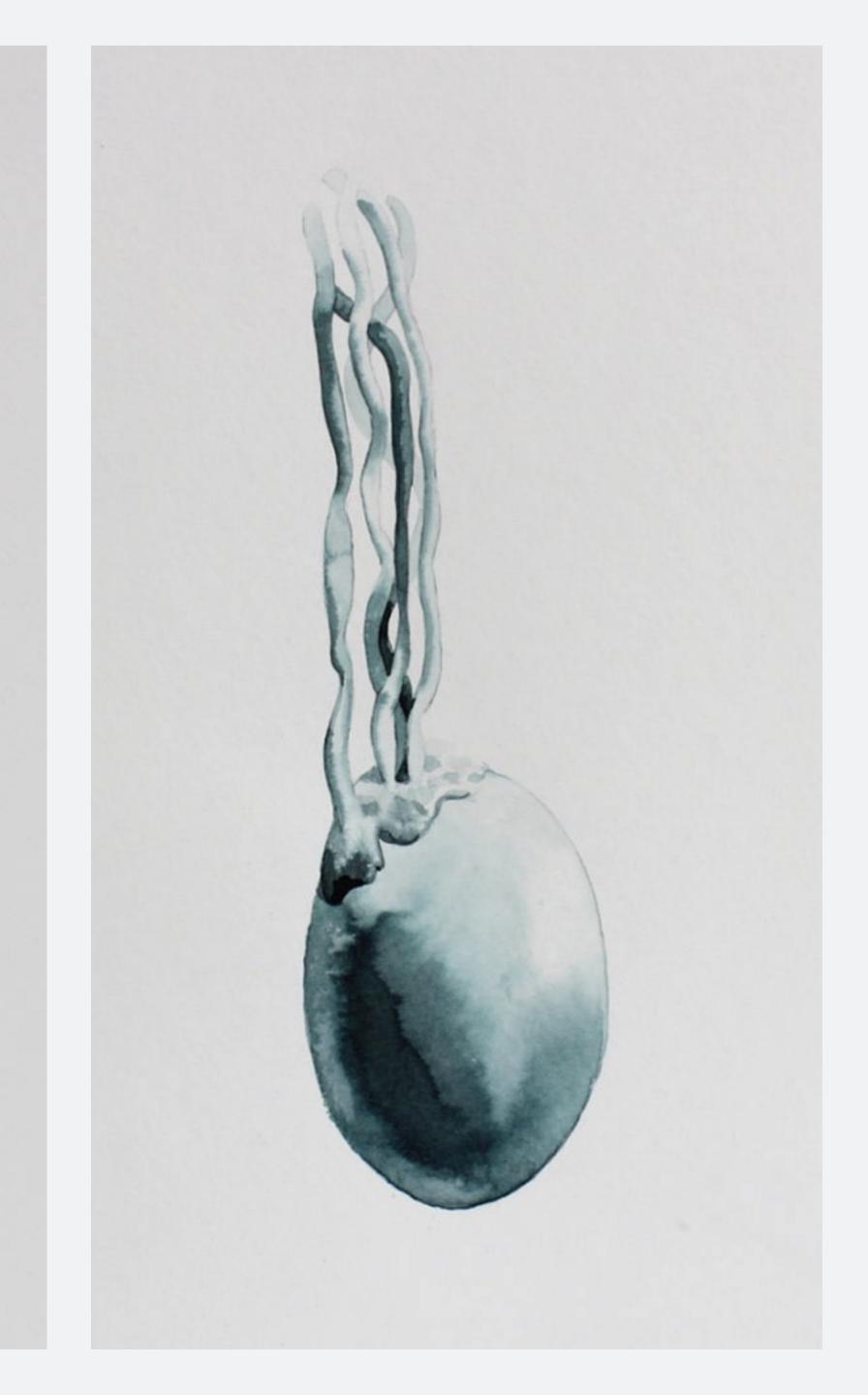


Nemesis II, 2020 Fusain et encre de Chine sur papier 168 x 120 cm Courtesy Galerie Poggi, Paris

À gauche



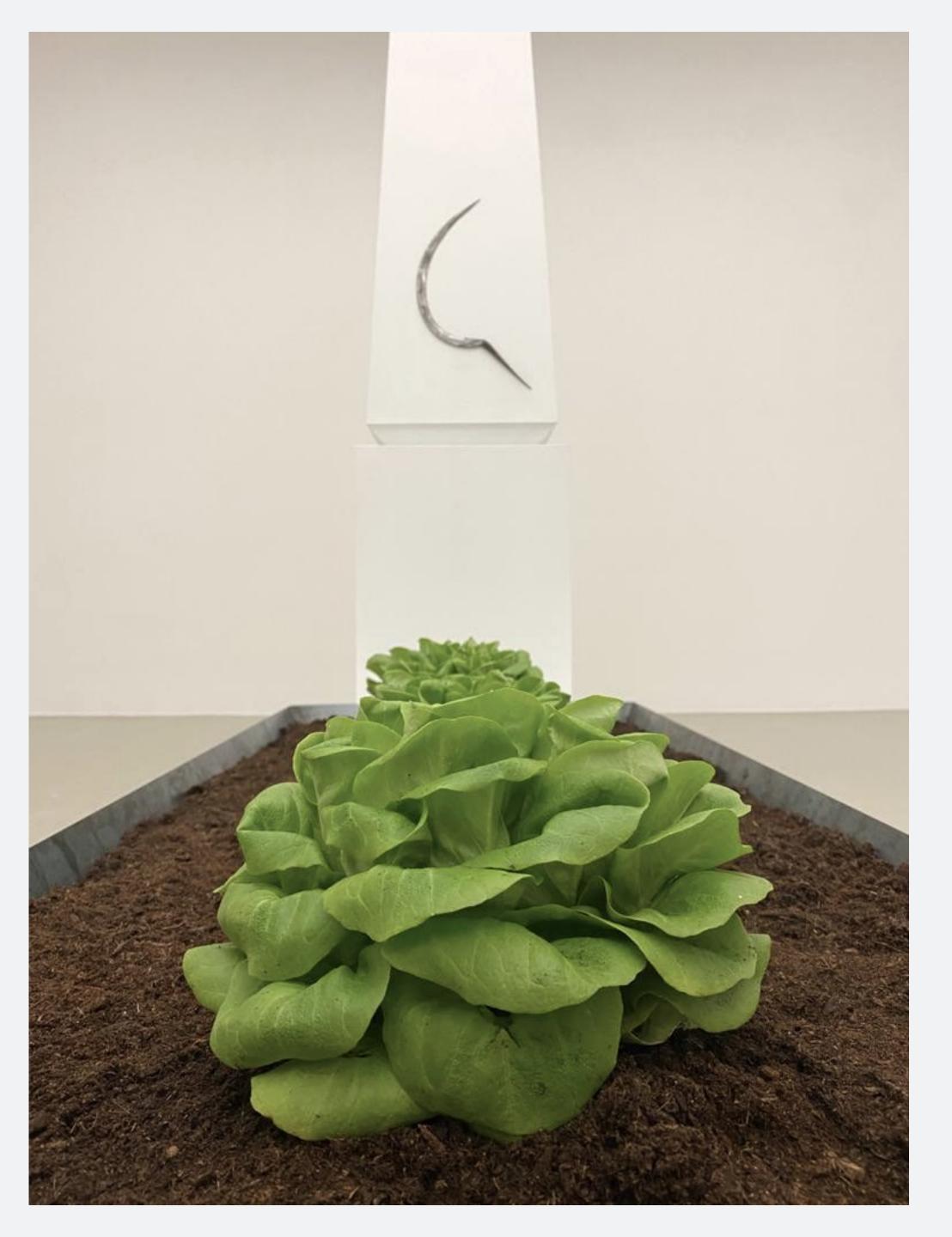








## Nikita Kadan Attis #1, 2018 Aquarelle sur papier encadrée 30 x 38,5 cm Courtesy Galerie Poggi, Paris



Nikita Kadan

To my Hero, 2020 Bois, faucille, tôle brute, laitues 242 x 250 x 121 cm Courtesy Galerie Poggi, Paris





#### **EXPOSITION**

8 Décembre 2020 — 15 Janvier 2021 de 11h à 19h

#### **VIEWING ROOM**

Cliquez ici

#### **RESERVATION**

Contact
Jérôme Poggi
j.poggi@galeriepoggi.com
+33 (0)6 0955 6666

GG